

L'Écho de Beg Avel

Journal du Collège Beg Avel de Carhaix-Plouguer Prix: 1€

Rédacteur en chef : P. Lemoine. Journalistes : Jessica Moritz, Quentin Le Chat-Guegan, envoyé spécial en Allemagne : Alexandre Le Pors. Avec le soutien de C. Richard.

Éditorial:

Nous voulions tous en parler, de cette manif.

La toute première, pour certains élèves, à laquelle il fallait absolument être,

...ou surtout pas, pour d'autres.

Et puis, ce qui nous paraissait très clair dans le discours de nos parents est devenu très compliqué quand on a essayé d'en parler entre nous et d'argumenter pour ou contre. Le mouvement a été de plus en plus médiatisé à l'échelle nationale à cause du nombre de manifestants et des actes de destruction et a pris une ampleur politique qui est difficile à mesurer encore aujourd'hui. Ce mouvement de contestation régional a obtenu le report national de la nouvelle taxe qui devait toucher les transports routiers déjà touchés par la crise. Il était difficile de ne pas en parler, plutôt que de prendre des positions hasardeuses, nous nous sommes contentés de vous expliquer qui étaient les fameux Bonnets Rouges en 1670, devenus subitement si célèbres en octobre 2013.

SOMMAIRE :

Actualité internationale p. 2

Madiba nous a quitté

Ouverture internationale p. 3

L'échange Carhaix-Eichwalde

Actualité nationale p. 4

Les Bleus au Brésil en 2014

A Carhaix : p. 5

Bonnets rouges

Vie scolaire :

Accueil des CM2 Bilingues

Sport : le cross p. 7

Les clubs et activités périscolaires

BAT CLUB p. 8

J'ai rencontré Sanseverino p. 9

Un Français en Forêt-Noire p. 10

Histoire p. 12

JEUX p. 13

B.D. p. 14-15

4000 €

C'est environ le montant des bénéfices effectués par la vente des chocolats.

MERCI BEAUCOUP !!!! aux organisateurs, aux vendeurs et aux gourmands qui ont commandé plus de 16000€ de chocolats et ont permis de faire travailler un commerçant carhaisien.

Grâce à cette somme, des projets pédagogiques seront soutenus financièrement et une aide sera apportée aux parents adhérents pour les séjours linguistiques. Le Foyer Socio-Educatif permet également certaines sorties scolaires et soutient des activités périscolaires. Voir p. 8



Actualité internationale

« Madiba » nous a quitté

Nelson Mandela (né en 1918) est mort le 5 décembre dernier à l'âge de 95 ans à Johannesburg en Afrique du sud. « Madiba » (nom de clan) est célèbre pour avoir lutté contre l'apartheid (séparation des blancs et des noirs écrite dans la loi) dans son pays. Longtemps considéré comme le rare avocat noir, il a lutté



réconciliation et la réussite de la nouvelle Afrique du Sud multiraciale appelée « arc-en-ciel ». C'est un très grand homme qui a beaucoup impressionné le monde entier par sa ténacité, sa simplicité et sa générosité, qui nous a quitté début décembre.

contre le racisme et la ségrégation raciale au sein de son parti (African National Congress) et a été considéré comme un terroriste, alors qu'il s'opposait par des sabotages techniques aux crimes racistes commis sur les noirs en toute légalité. Emprisonné sur l'île de Robben Island en 1962, il resta en cellule pendant 27



Grâce à lui, l'Afrique du Sud est aujourd'hui multiraciale et un exemple économique pour le monde entier, même si les problèmes de racisme existent encore.

Quentin L. G.

ans et bénéficia du soutien international. Après sa libération, il fut élu président en 1993 et prêcha la réconciliation et la paix.

Ainsi les blancs, détenteurs de la richesse du pays, n'ont pas eu à craindre les conséquences des crimes passés contre les noirs, ils

restent pour reconstruire un nouveau pays multiracial. Il reçut le Prix Nobel de la paix en 1993 ainsi que l'ancien président d'Afrique du Sud, Frederik De Klerk pour la



Quelques références pour approfondir le sujet au C.D.I. :



Ouverture internationale L'Échange Carhaix-Eichwalde

Après ses trois échanges linguistiques en 2013¹, Beg Avel a remis le couvert avec Eichwalde : Dimanche 22 septembre à 16 heures, les correspondants allemands d'Eichwalde sont enfin arrivés ! Accueillis chaleureusement, ils ont passé leur première nuit française chez nos élèves germanistes.

L'échange avec Eichwalde (dans la périphérie berlinoise) avait été lancé il y a six ans par les professeurs du Lycée général Paul Sérusier et du Lycée Humboldt. C'était un projet dit « Comenius » : mis en place principalement par les professeurs d'histoire-géographie. Au lycée d'Eichwalde, le français est une option renforcée au Baccalauréat, il était donc intéressant pour la classe des francophones de se déplacer pour vivre quelques jours comme nous, à Carhaix. Puis, l'échange s'est élargi depuis 2011 au Collège Beg Avel et le bilan est plus que positif !

Pour aider les parents des participants à financer le déplacement, c'est l'OFAJ (Office Franco-Allemande pour la

Jeunesse) qui aide à financer le voyage. L'OFAJ (DFJW en allemand) est une organisation qui aide et organise (autant financièrement qu'administrativement) de tels projets.

Au collège, l'emploi du temps des correspondants a été réparti entre cours à Beg Avel (dispersés dans différentes classes) et visites du Finistère (Océanopolis, Brest, Quimper, les grottes de Morgat).

Quelques différences sont à noter au sujet de l'organisation de l'enseignement. Par exemple en Allemagne, les cours durent



seulement quarante-cinq minutes contrairement aux nôtres qui en durent cinquante. Les Allemands ont rarement cours l'après-midi qui se remplit généralement d'activités extra-scolaires, par contre, ils ont moins de vacances l'été, puisque l'année se découpe en deux semestres qui se terminent par une période de vacances.

Les correspondants d'Eichwalde trouvent également la Bretagne très vallonnée. Au

Brandebourg (le Land où se situe Berlin), les paysages sont bien plus urbanisés qu'ici et les correspondants trouvent donc la Bretagne d'autant plus belle qu'elle est préservée naturellement. Ils ont trouvé l'échange très passionnant, ils avaient hâte de venir et étaient impatients de connaître leurs correspondants.

Après une semaine où ils ont profité d'un temps exceptionnel et se sont délectés des spécialités françaises et bretonnes, ils sont repartis le dimanche 29 septembre à 11 heures. Quant à nos élèves germanistes, ils se rendront à Eichwalde du 2 au 13 juin 2014. Ils ont tout aussi impatients ! A.L.P.

¹ Eichwalde pour les 3^{èmes}, Sankt-Georgen pour les 4^{èmes} et pour les 6^{èmes} à Camaret avec les élèves de Kusel, Nord de Saarbrücken

Actualité nationale

Les Bleus au Brésil en 2014



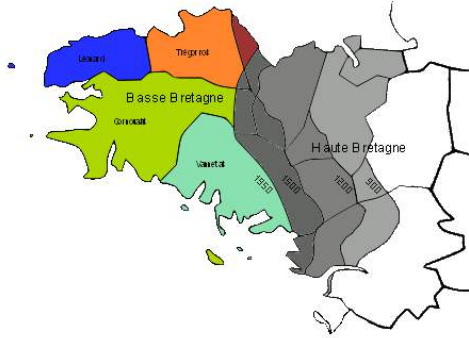
L'incroyable s'est produit le soir du mardi 19 novembre 2013 : les Bleus ont battu les Ukrainiens au football (3-0). On doit cette victoire à Mamadou Sakho et à Karim Benzema ; ce dernier a marqué le deuxième but à la trente-quatrième minute de jeu. Le troisième but est marqué par Sakho à la soixantième minute. Il n'y a qu'un mot : « Respect » et l'Equipe en a fait sa Une. Q. L. C. G.



Actualité régionale

Les Bonnets rouges

Les bonnets rouges apparaissent en France dans la Révolte des bonnets rouges particulièrement violente en Basse-Bretagne (bretonnante) en 1675.



Cette révolte antifiscale de la population a été réprimée dans le sang. Les Bretons du Poher se sont insurgés lorsqu'il leur a fallu payer des taxes sur le tabac et sur les actes de vente communs. Sous le régime de Louis XIV, la population était très appauvrie et dans le Poher, le soulèvement a pris rapidement la forme d'une révolte populaire qui a annoncé la révolution française de 1789. On y trouve déjà la liste des demandes des citoyens remontées au Parlement que l'on retrouve cent ans après dans le Cahier des doléances.

Le vent de révolte né à la manifestation anti-écotaxe à Quimper a pris de l'ampleur en quinze jours, a mobilisé tant de gens et engendré suffisamment de dégradations physiques pour évoquer ce mécontentement de 1675.

Vie scolaire

Des CM2 bilingues au C.D.I.



Degemenet eo bet ar CM2 gant ar 6^{eme} « divezek »
Bizitet eo bet ar skolaj ha paket graet o deus ur d'hoari evit dizoloñ ar CDI ur banne asambles Amaury ha Corentin

Histoire

Classe de Mme Cloarec

Je ne sais pas ce que sont devenus mes amis, la famille Corti. Eux qui m'invitaient chaque été dans leur maison qui se trouvait dans les bois. J'étais heureux d'aller passer mes étés chez eux, cela me reposait.

La première année, il n'y avait rien. Ils vivaient loin de la ville, sans appareil électronique. Au dîner, j'avais osé leur parler de l'idée qu'ils aient un téléphone ou la télévision. Le visage de Wilhem, le père de famille resta impassible. Pour lui, les appareils électroniques n'avaient pas leur place dans cette maison qu'il avait bâtie à la force de ses bras. Quant à sa femme Jacqueline, je lisais sur son visage qu'elle était intéressée.

Une année passait. Quand je retournai en vacances, je vis un téléphone fixe ainsi qu'une télévision. Je partis voir Maoghan, le fils de Wilhem qui était devant la nouvelle télévision. Il me dit qu'après mon départ l'été dernier, sa mère avait réussi à convaincre son père d'acheter au moins un téléphone fixe pour qu'elle puisse être appelée par leurs amis de la ville. Il me dit que deux mois après, son père voulut une télévision et l'acheta. Wilhem travaillait moins depuis ses achats. Il restait planté le soir avec Jacqueline devant la télé.

L'année suivante, Wilhem avait acheté un téléphone portable à lui et à sa femme pour son anniversaire. Seul Maoghan n'en avait pas et sa sœur Gwendoline. Ils me disaient qu'ils étaient déçus de ne pas en avoir, mais savaient qu'ils en auraient un sans trop tarder. Ce ne serait plus qu'une histoire de temps.

Une autre année encore, je remarquais que le souhait des deux enfants avait été exaucé. Ils avaient récupéré les téléphones de leurs parents qui, quant à eux, en avaient acheté d'autres. La télévision avait fait son entrée dans toutes les chambres, celle des enfants ainsi que celle des parents.

Et l'année suivante, il y avait une nouvelle pièce consacrée à internet avec plusieurs ordinateurs. Je parlais à Jacqueline, elle me raconta que Wilhem ne travaillait plus. Il restait à la maison à regarder la télé et à

traîner sur internet. Maoghan, que je vis après, me dit que tout le monde dans cette maison avait perdu la raison, même sa sœur Gwendoline. Le lendemain au petit déjeuner, personne n'était là.

L'été dernier à mon dernier jour de vacances chez les Corti, personne n'était là pour m'accueillir, seul le chat Ludovic décharné, allongé sur le sol. Je fis le tour de la maison et dans le salon, je vis Maoghan et Gwendoline devant la télé en train de jouer à la dernière console de jeux à la mode. Tandis que Wilhem et Jacqueline étaient bloqués devant leur écran d'ordinateur. Je décidai donc de rentrer chez moi avec leur chat Ludovic pour m'en occuper car à mon avis, ils avaient oublié qu'ils en avaient un, tellement ils avaient changé.

Et maintenant, Kevin, le meilleur ami de la famille Corti, me racontait que Wilhem, qui était sportif au début, ne l'était plus. Quant à Jacqueline, qui aimait cuisiner, elle ne le faisait plus : elle se faisait livrer les plats préparés. Les enfants, eux, n'allaient plus à l'école, ils ne bougeaient plus du canapé. Je venais de ressentir l'impression d'avoir fait entrer le diable dans cette maison.

P. L. et COCO

Vie scolaire

Le cross interclasse

Le matin du vendredi 18 octobre 2013, les élèves étaient prêts et motivés pour gagner.



Les filles et...

des profs aussi ! Venues pour participer !



Jusqu'au bout, dans l'effort !

Et à l'arrivée : le staff d'accueil !



Elles ont tout noté et calculé au fur et à mesure !

Le palmarès ? Vous devrez les retrouver dans le sapin en pages finales. Q.L.C.G

Les Clubs et activités au collège

BAT CLUB : A LA RENCONTRE DES CHIROPTERES OU CHAUVES-SOURIS

Avec M. Lelu et Mme Vedere, on a commencé à faire des hypothèses sur ce que les chauves-souris savent faire et pas nous, puis nous avons confirmé nos hypothèses en faisant des recherches sur internet.



« Presque toutes les chauves-souris quittent leur gîte à la tombée de la nuit. L'essentiel des espèces s'oriente et chasse à l'aide de l'écholocation, un système comparable au sonar qui permet d'évoluer dans l'obscurité la plus totale. »²

On a testé une maquette où l'on reproduit des oreilles de chauve-souris où l'on entend à plus de 3 m les plus petits chuchotements.

On a appris qu'elles mettent deux heures à accoucher de leur bébé et que lorsqu'il sort, il a la tête vers le haut car les chauves-souris accouchent suspendues par les pattes et la mère l'enveloppe dans son aile.



Puis, on a commencé à faire des documents sur Openoffice sur: l'avion III de Clément Ader ou

Puis, à peu près une semaine après, nous sommes partis en sortie à la Maison de la chauve-souris à Kernascleden où l'on a appris que ces mammifères émettaient des ultras sons pour se repérer dans le noir.



de ce qui s'inspire de la morphologie des chauves-souris, sur leur façon de résister aux maladies les plus graves, sur comment elles vivent, sur leur façon de voir dans la nuit, ce qu'elles mangent, comment elles chassent.

Vraiment très intéressant !

Florence G.

Le journal recrute

L'Écho de Beg Avel

Prenez la parole et venez les mardis soirs au CDI

² Kilian/ Hélone/ Sarah

J'ai rencontré Sanseverino au Glenmor

Dans le cadre du Jumelage du Collège Beg Avel avec l'Espace Glenmor, j'ai eu la chance de rencontrer Sanseverino avec des camarades de 3B. C'est un **musicien de jazz manouche** qui a donné son nom, Sanseverino (de prénom Stéphane 10 sept, 1961), à un groupe très fortement imprégné de Django Reinhardt. Il a appris à jouer de la guitare et du banjo, seul en parcourant l'Europe de l'Est avec son père, papetier. A cette **influence tzigane**, Stéphane Sanseverino a ajouté sa griffe : des **chansons façon bal musette à textes**, souvent drôles, parfois sombres, chantées en français à des rythmes défiant les lois de l'articulation.

Ex : *La cigarette*

(...) *Fume, fume, cette cigarette, grille des mégots*

de vieux clopos

Sur des conseils de médecine, lus dans « Poumons magazine »

Fume fume et puis oublie les détergents qu'il y a dedans,

Les bénéfices de l'Etat, la marge de la Seita ...

Les deux gros doigts, jaunes, foncés et gourds, du roi des mots, Serge Gainsbourg,

Savaient bien que ce poison emmènerait leur propriétaire au cimetière.

Y'a cinquante ans, un 16 mai, mourrait Django, il devait fumer des goldos,

Ses doigts longs nerveux et secs courraient sur les cordes comme Zàtopec.*

*Champion olympique le plus connu, coureur de fond tchèque.



Yanna Flachenberg, Pierrick Armelin, Joan Bigot, M. Sauteur, Sanseverino, Lélia Hérisson, M. Lemoine, Marine Andréossi, Ella Chalk.

Dans son dernier album qu'il vient jouer sur scène au Glenmor, il joue de la country. Un groupe formé de contrebasse, guitare acoustique, banjo cinq cordes, mandoline et violon qui nous promet du swing. Sanseverino est un type plein d'humour, très convivial. Malgré une Victoire de la musique, il y a dix ans et deux passages aux Vieilles Charrues, il reste très accessible. Quand je l'ai rencontré, je l'ai vraiment apprécié. Ensuite, j'ai entendu Ella, Marine et Pierrick, qui étaient au concert le soir du 9 novembre au Glenmor, j'ai regretté de ne pas y être allé aussi.

J. B.

Envoyé spécial

Alexandre, un Français en Forêt-Noire

Depuis le temps que j'attendais ça ! Février dernier, à vrai dire, lorsque j'étais rentré d'Allemagne avec les autres élèves qui avaient fait l'échange Carhaix/Sankt-Georgen 2013. Et voilà : environ neuf mois plus tard, je retourne en *Schwarzwald* (Forêt-Noire) pour y demeurer deux mois (du 25/10 au 23/12/2013). Une semaine de vacances remplie de visites de la région puis, sept semaines en cours au *Thomas-Strittmatter-Gymnasium* (TSG) !

La compréhension au début fut difficile ; je m'y fis tout de même assez rapidement. Les accents et les dialectes que l'on parle ici n'ont pas simplifié la tâche, je dois le dire. En *Schwarzwald*, on parle le dialecte *Badisch* et la famille qui me loge (étant originaire de la périphérie de Stuttgart) parle le *Schwäbisch*. Devoir parler allemand tous les jours n'est pas simple, alors si en plus il est ponctué de dialecte... c'est très difficile !



grands défilés de costumes folkloriques de chaque village : des sorcières, des diables, ect... J'avais eu l'occasion de le connaître en février 2013, lors de l'échange. La fabrication de Kuckucksuhr (ces horloges où, par une petite fenêtre, sort le « Coucou ! »), le costume traditionnel (



Ah ! la *Schwarzwald*. Comment ne passer pas à côté de ses traditions ? Le Carnaval (*Fastnacht* ; *Fasnet* en *Badisch*) est très important ici : de

autrefois, les femmes non-mariées portaient un chapeau à boules rouges mais après le mariage, les boules devenaient noires, moins séducteur).



Le *Schwarzwälderschinken* est un jambon traditionnel. Et un élément caractéristique de la région que je ne pourrais jamais oublier, tant c'est exquis : la *Schwarzwälder Kirschtorte*, gâteau aux cerises et à la crème gorgée de *Schwarzwälder Kirschwasser* (alcool se rapprochant beaucoup du Schnaps ; hic !) Ah ! la *Schwarzwald*.

Et il faut dire aussi qu'il y a énormément de **différences entre les systèmes scolaires allemand et français**. Oh oui ! Par exemple, les cours commencent à 7h40 et pour la plupart du temps finissent à 12h50 (ce qui est plutôt cool !), sauf le lundi où je finis à 17h15. Ici, les cours de français sont obligatoires car on est près de la frontière franco-allemande. Les professeurs assurent plusieurs matières (par exemple : la prof de biologie est aussi prof de physique ; la prof d'anglais est aussi prof d'allemand ; la prof de français est aussi celle de musique ; ect...). Certaines choses m'ont paru étranges : en sport, les garçons et les filles sont séparés, mais pourquoi pas ? ; il n'y a aucun carnet de liaison (mais ils ont tout de même un système de sanctions) ; ils ont cours de religion (ce qui interdit dans le système scolaire public français !) et aucun cours de techno.

Ah ! et à la maison le soir (vers 18h00) : l'*Abendbrot* ! Un repas froid composé de pain et de différentes charcuteries. Mais pourquoi pas ?

Il y a plein d'autres différences mais les lister serait interminable !

Envoyé spécial

Alexandre, un Français en Forêt-Noire

Et je termine mon séjour en plein dans les festivités de Noël ! Avec par exemple, chaque dimanche de l'Avent, l'allumage d'une des quatre bougies de l'*Adventskranz*. Il y a aussi beaucoup de chandelles et d'étoiles (ex : *Herrenhuter Sterne*), de *Tannenzweige* et de *Mistelzweige*. Sans oublier, évidemment : le sapin, le calendrier de l'Avent et les chansons de Noël (ex : « *Stille Nacht* ») ! Et les biscuits de Noël (Miam !) sont aussi bons qu'ils ont des noms compliqués : les *Vanillekipferl*, *Christstollen*, *Ausstecherle*, *Haselnusmakronen*, *Spritzgebäck*, *Springerle*, *Hildabrötchen*, *Zimtsterne*, *Lebkuchen*... et j'en passe ! Et comment parler de Noël sans mentionner les marchés de Noël ? Les *Weihnachtsmarkt* sont importants pour beaucoup d'Allemands et je les comprends ! Pour finir avec Noël, il me faut parler, donc... de Noël, bien sûr ! Les Allemands ont trois jours de Noël : le 24 décembre au soir (*Heiligabend*) où, pendant la journée, beaucoup se rendent à l'église ; le 25 et le 26 sont deux autres jours de festivités en famille.



Et voilà, après huit semaines en Allemagne, me voilà qui vais prendre l'avion pour quitter ce merveilleux pays (non sans regret...). Cela m'aura fait des souvenirs inoubliables. De toute façon, je reverrais ma correspondante normalement à partir du 20/03, lorsqu'elle viendra passer six semaines parmi nous. Et comme on le dit si bien ici : *Tschüss* !



Que c'est beau, n'est-ce-pas, la *Schwarzwald* enneigée ?

A. L. P.

Histoire, histoire... Chez Pierre...

Qu'est-il donc advenu de la vieille maison de mon ami Pierre, et de Pierre lui-même ? J'en entends de tout... Et je suis particulièrement inquiet, car ces derniers mois...

Par exemple, il y a trois mois, ce fut la première fois que je remarquais quelque chose d'anormal !

Alors que je prenais le café chez lui, je remarquai une odeur presque subtile mais tout de même un peu désagréable à la longue. Je lui en ai donc parlé mais il ne m'écouta même pas, méprisant ma question !

Lorsque je suis retourné quinze jours après reprendre le café, je sentis à nouveau cette odeur nauséabonde. Je lui en ai reparlé et il m'a répondu que c'était à cause des moustiques !

- « Mais ce n'est tout de même pas les moustiques qui créent cette odeur, lui-ai-je répondu.
- Non, non, ce n'est pas les moustiques mais le produit pour les combattre.
- Oui, mais tu pourrais au moins aérer.
- Tu es fou, les moustiques rentreraient ! De toute façon, c'est chez moi ici, je fais ce que je veux ! »

Nous nous sommes quittés sur cela.

Le mois dernier, j'ai eu de la peine à m'habituer à l'air vicié et à la tapisserie qui commençait à jaunir. La grande plante du salon, autrefois grande, belle et d'un vert éclatant, était maintenant rabougrie et toute desséchée. Même le poisson dans son bocal avait l'air vraiment mal en point.

_ « Mais arrête de mettre ce produit infecte dans ta maison, il n'y a plus de moustiques !

_ Je veux être tranquille la nuit, c'est ça qui compte. »

Une semaine plus tard en allant lui remettre une commission, j'ai remarqué devant la porte un sac poubelle rempli de bombes d'insecticide.

_ « Vraiment, il exagère ! »

Je dus me mettre un mouchoir sur le nez tellement l'air était nauséabond.

_ « Ça ne te dérange pas cette odeur ? »

_ « Écoute, arrête d'insister, ça me plaît comme ça, merci ! »

D'aspect extérieur comme intérieur, la maison était délabrée et infecte : l'odeur qui planait autour, les vitres sales, les murs décrépis, la végétation grillée, une chaleur étonnante et étouffante y régnait.

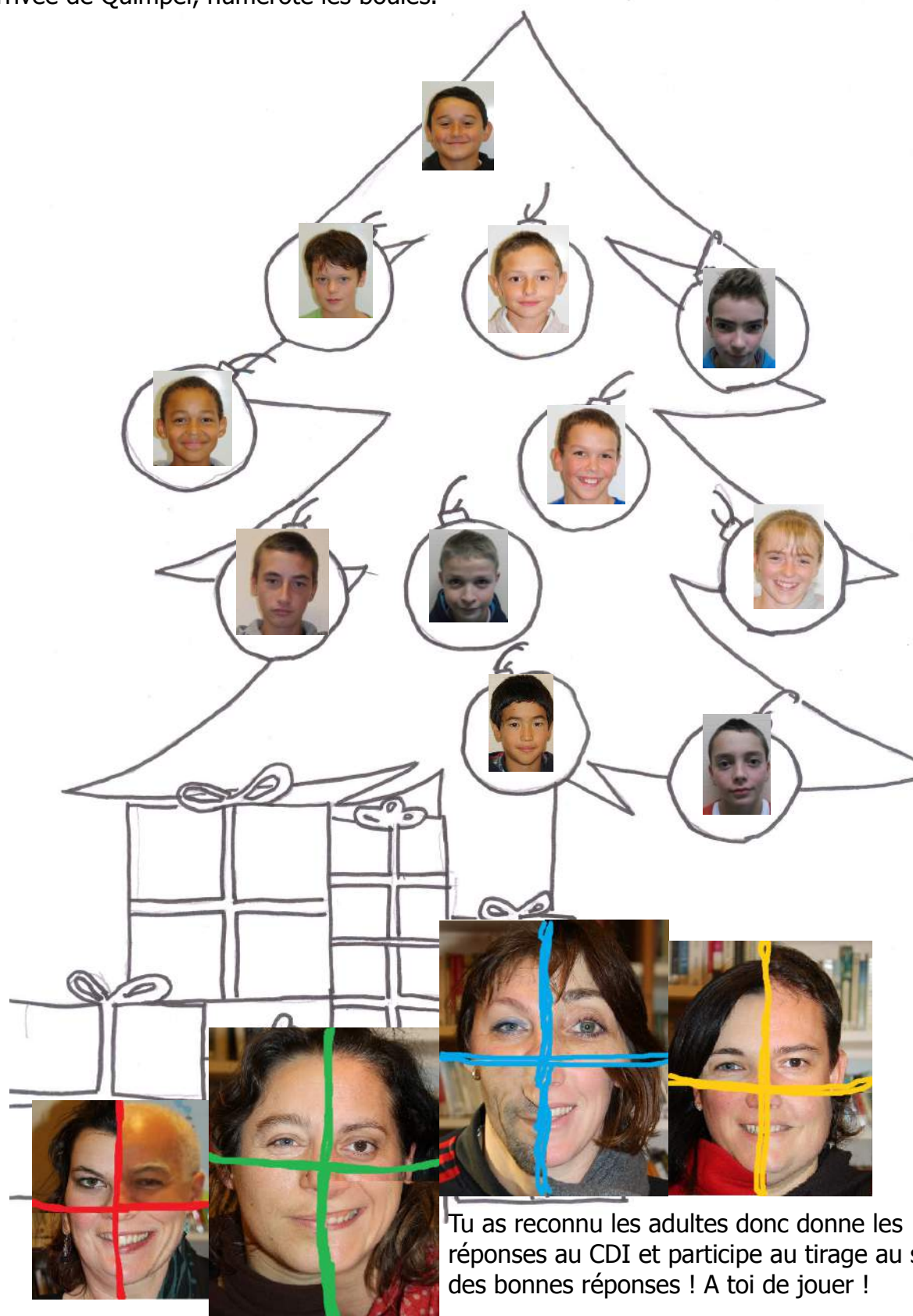
Et puis hier, le voisin de Pierre est venu me chercher. Il était paniqué : mon ami ne répondait plus. Il avait frappé, appelé, crié ; rien !

Quand je me suis rendu chez lui, je suis passé par la porte de derrière, toujours ouverte. Je n'ai pas pu entrer, à cause de la chaleur et de l'odeur âcre et acide insupportable. Mais à travers la poussière des fenêtres, j'ai distingué le corps de Pierre, crispé, la bouche ouverte, comme s'il demandait de l'air. Je comprends maintenant...
C'était trop tard...

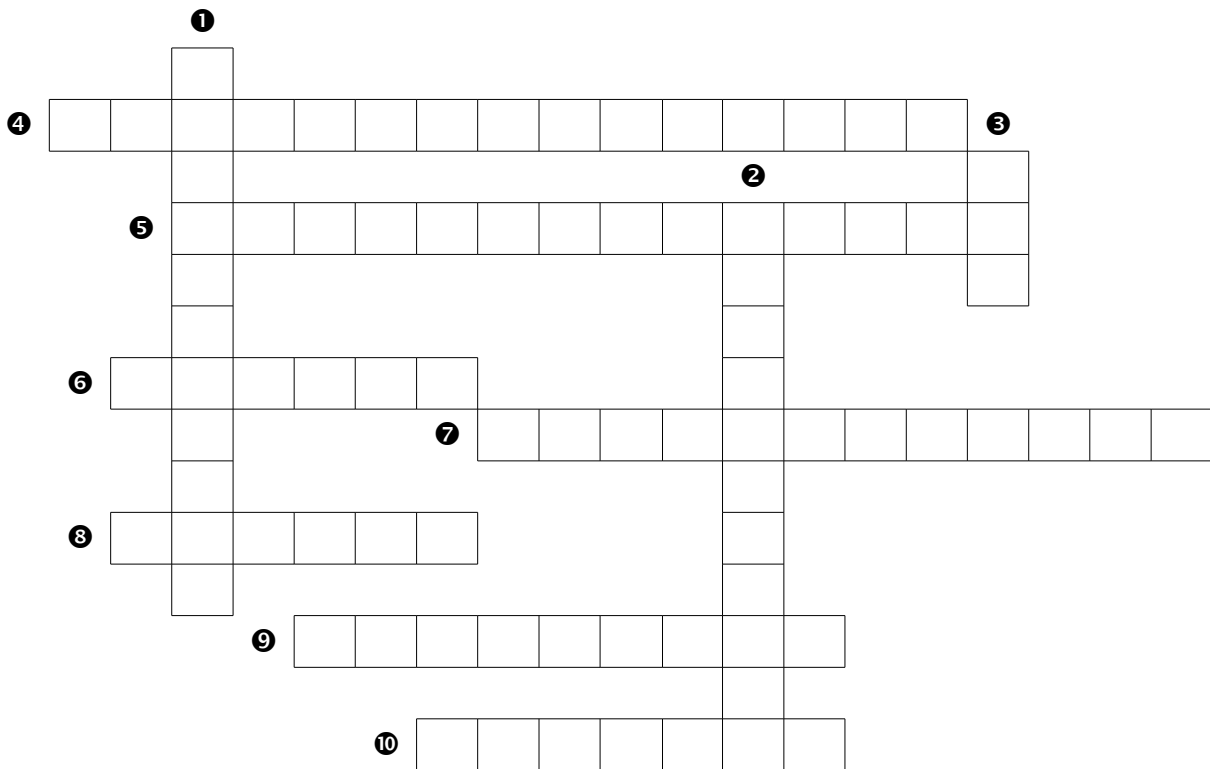
Pierre, Gwendal et Ludovic



Rétablis l'ordre de nos champions à l'arrivée de Quimper, numérote les boules.



MOTS CROISES « MADIBA »



- 1/ Elle était raciale, séparait les blancs des noirs.
- 2/ Nouvelle Afrique du Sud, multiraciale.
- 3/ Initiales du parti de Madiba.
- 4/ A également reçu le Nobel de la pays pour avoir aidé Madiba dans sa tâche.
- 5/ Réussite de Madiba et de De Klerk, leur a valu le Prix Nobel de la paix en 1993.
- 6/ Son nom de clan.
- 7/Île où il est resté emprisonné pendant 27 ans.
- 8/ Quartier pauvre d'enfance de Madiba.
- 9/ Régime légal de séparation des blancs et des noirs institué par les Hollandais en Afrique du Sud.
- 10/ Grande perte pour l'humanité. Honoré à son décès le 5 décembre 2013.

L'accord des adjectifs de couleur (extr. Mon dossier de grammaire 6D)





La bande dessinée finale

par Quentin L.C.G.

